

Que se passe-t-il à Macolin?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 36

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUE SE PASSE-T-IL A MACOLIN?

Le général de Lattre de Tassigny s'intéresse à notre Institut national d'Education physique.

Profitant du séjour en notre pays, du grand stratège français, M. le conseiller fédéral Kobelt eut l'excellente idée de l'inviter à visiter notre Institut national d'Education physique.

Venant de Suisse romande où il eut l'occasion d'assister à divers exercices militaires de nos recrues actuellement en période d'instruction, l'illustre chef militaire français atteignit Macolin dans l'après-midi du vendredi 5 septembre, accompagné de quelques officiers de son état-major et des chefs de notre armée.

Notre hôte fut vivement intéressé par l'effort magnifique déployé par notre petite nation en vue d'assurer à notre jeunesse l'équilibre physique et moral qui lui est nécessaire. Cette préparation toute pacifique de notre jeunesse, par le sport, aux exigences sans cesse accrues de la vie de tous les jours, a été hautement appréciée par ce grand soldat qui, mieux que quiconque, est en mesure de juger de l'exactitude de notre devise : « Jeunesse forte - Peuple libre ». L'expérience malheureuse de la France, en face du dernier conflit mondial, l'effort gigantesque qu'elle fait actuellement pour faire bénéficier son peuple meurtri des bienfaits de l'éducation physique, nous prouvent abondamment que la voie que nous suivons est la bonne, si nous voulons être en mesure de supporter, avec quelques chances de succès, les dures privations qu'un conflit, encore possible, ne manquerait pas de nous imposer.

La visite du général de Lattre de Tassigny à notre centre d'éducation physique de Macolin, nous montre à quel point les autorités françaises sont soucieuses de cette question. Tout comme nous, la France a renoncé à une préparation purement militaire, mais elle n'attache que plus d'importance à la formation d'une jeunesse forte et saine, capable de donner aux pays des citoyens avisés et conscients de leur responsabilité.

Notre illustre visiteur eut l'occasion d'assister au travail de nos moniteurs et élèves, dans l'agreste ambiance de Macolin. En termes choisis, il leur fit part de son admiration pour la Suisse et son peuple qui eut l'insigne bonheur de vivre en paix au milieu de la dernière tourmente, tandis que là-bas, en France et partout ailleurs, la jeunesse payait de son sang les erreurs du passé. Aujourd'hui la France relève la tête et panse ses blessures. Son espoir, c'est sa jeunesse, l'ardente jeunesse de France au nom de laquelle le général de Lattre de Tassigny salua les quelque 50 représentants de la jeunesse suisse réunis à Macolin.

P. F.

La Commission militaire du Conseil national à l'Ecole fédérale de Gymnastique et de Sport.

Coïncidant avec la visite que le général de Lattre de Tassigny fit à notre institut, la Commission militaire du Conseil national y tint sa séance les 5 et 6 septembre, sous la présidence de M. Muller, d'Amriswil, en présence du chef du Département militaire fédéral, M. le conseiller fédéral Kobelt, du chef de l'instruction de l'armée, du chef de l'état-major général et du chef de la division technique du DMF.

La visite des installations et constructions de notre Centre national d'éducation physique, qui clôtura cette séance, aura contribué, nous l'espérons, à convaincre nos autorités que les crédits octroyés pour l'éducation physique de notre jeunesse sont un placement sûr et rentable et que l'oeuvre qui s'édifie à Macolin mérite d'être généreusement soutenue.

P. F.

CONGRÈS NATIONAL DES «RENCONTRES SUISSES»

« Centre suisse d'études et d'information »

(anciennement « Armée et Foyer »)

Le Comité directeur du Centre suisse, d'entente avec la direction de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, organisera les 4 et 5 octobre prochains son congrès national annuel, à Macolin, lequel réunira les chefs des associations suisse, les responsables des Eglises suisses, les conférenciers et les invités du Centre suisse d'étude et d'information et toutes les personnes que les graves problèmes nationaux actuels préoccupent.

Nous vous communiquons ci-après le programme du congrès qui vous permettra de juger de l'importance capitale des sujets qui y seront traités.

Programme du Congrès

Samedi 4 octobre

10 h. 30 Ouverture du congrès par le président du Centre suisse.

10 h. 45 L'église et la communauté.

Orateurs : Monseigneur François Charrière, évêque de Lausanne, Fribourg et Genève ;
Monsieur le professeur Emile Brunner, pasteur à Zurich.

13 h. — Dîner.

14 h. 30 La communauté dans le travail.

Introduction par M. Louis Maire, directeur des Laiteries Réunies, Genève.
Le point de vue des salariés par M. Emile Giroud, secrétaire F.O.M.H., Berne.

17 h. 15 Discussion par groupes.

19 h. — Souper.

20 h. — Discussion générale.

Dimanche 5 octobre

- 7 h. 30 — Culte et messe
8 h. 15 Déjeuner.
9 h. 15 **Le rôle de la culture physique dans la formation de l'homme.**
Le nouveau statut de l'instruction préparatoire.
par M. Kaech, directeur de l'E. F. G. S.,
et M. Hirt, chef de Section de l'I. P.
10 h. 30 Discussion générale.
12 h. 30 Dîner.
14 h. 30 **La reconstruction économique de l'Europe** ; par M. Gérard Bauer, conseiller de
Légation, chargé des affaires économiques
de la Légation de Suisse à Paris.
17 h. — Fin du congrès.

Nous prions nos lecteurs, que ce congrès intéresse, de se mettre immédiatement en rapport avec le secrétariat du Centre Suisse, Mr. Denis Burnand, 16 av. de Jaman, Lausanne, qui leur fournira le programme et l'invitation nécessaires.
F. P.

Voyons !

A QUEL COURS VAIS-JE PARTICIPER ?

Cours fédéraux :

- 1-6.9. Cours instruct. de base I A (allemand).
8-13.9. » instruct. de base I A (français).
15-20.9. » de moniteurs pour les exercices dans le terrain (mixte).
22-27.9. » instruction de base No. II (allemand).
29.9.-4.10. » instruction de base No. II (français).
6-11.10. » instruction de base No. II (allemand).
13-18.10. » instruction de base No. I A (allemand).
17-19.10. » pour moniteurs - chefs - entraîneurs - instituteurs (allemand).
20.10.-1.11. » instruction de base No. I (allemand).

Cours d'associations :

- 6-7.9. Cours de moniteurs d'entraînement de l'A. S. F. A.
13-14.9. » radiotélégraphistes pour le service du génie.
21-29.9. » des sociétés du folklore bernois.
3-5.10. » central pour les directeurs des cours régionaux de l'A. S. F. A. entraînement d'hiver.
6-11.10. » pour la gymnastique aux engins et exercices libres de l'A. S. M. G.
6-11.10. » pour reporters sportifs de la radio de l'association suisse de radiodiffusion.
11-12.10. » central d'hiver de la C. N. A. L. (préparation aux Olympiades) pour les directeurs de cours centraux.
13-25.10. » d'entraînement pour candidats olympiques de l'A. S. C. S.
18-19.10. » olympique pour gymnastique artistique S. F. G.
18-19.10. Camp d'entraînement pour sauteurs et décathlètes de la C. N. A. L. (préparation aux Olympiades)
25-26.10. Cours pour chefs d'équipe des courses d'orientation de l'A. S. F. A.
25-26.10. Camp d'entraînement pour coureurs de la C. N. A. L. (Préparation aux Olympiades).
25-31.10. Entraînement pour coureurs de marathon (préparation aux Olympiades) (C. N. A. L.)
31.10-2.11. Camp d'entraînement pour lanceurs et sauteurs de haies de la C.N.A.L.

Cours pour candidats au diplôme fédéral No. 1 et maîtres de gymnastique et de sport.

Du 28 juillet au 9 août, dans une ambiance des plus sympathiques, une quarantaine de participants, soit : 13 candidates et 7 candidats au diplôme fédéral, élèves des universités de Bâle et Zurich, 7 demoiselles et 15 messieurs, maîtres de gymnastique et de sport, ont suivi à l'Ecole fédérale de Macolin un cours I. P. dont le programme varié offrait à chacun la possibilité de se perfectionner dans l'enseignement et la pratique de l'athlétisme et des jeux.

La direction du cours était confiée à M. Ernest Hirt qui avait la difficile tâche de contenter d'une part les universités qui envoyaient leurs étudiants à Macolin, d'autre part les étudiants et les maîtres diplômés. Forcément les intérêts contraires étant en jeu, il fallait que des concessions soient faites de part et d'autre. Ainsi des conférences qui auraient dû être données par d'éminentes personnalités ont été supprimées parce que les sujets proposés étaient traités dans les

cours universitaires ; les maîtres diplômés ont dû faire de l'orientation, des jeux de nuit, de la marche, du camping, choses nécessaires pour l'I. P., mais n'ajoutant rien à leur formation professionnelle ; et les candidats se sentirent au début quelque peu gênés au milieu de leurs aînés, jusqu'au moment où se nouèrent les liens d'amitié, apanage de tous nos cours de gymnastique.

Pourquoi fallait-il donc unir dans un même cours des étudiants et des maîtres ? Parce que le cours, destiné uniquement aux candidats au diplôme avait un nombre de participants trop restreint pour les jeux. Impossible avec 7 joueurs de former deux équipes de football ! Aussi fallait-il compléter l'effectif et ce n'est pas sans difficulté que notre directeur de cours obtint l'autorisation d'inviter dans ce but des maîtres de gymnastique.

Nous regrettons profondément que la seule nécessité ait fourni l'occasion aux maîtres diplômés de jouir des avantages que présente un tel cours et nous souhaitons vivement que l'année prochaine un cours spécial soit organisé à leur intention. Durant l'année, l'enseignement empêche parfois le maître de se développer dans certains domaines ou parfois celui-ci pratique de préférence avec ses élèves tel sport ou tel engin où il se sent à l'aise et néglige les autres. Un cours annuel l'obligeant à cultiver les diverses branches, à se renouveler, à se tenir au courant des dernières évolutions dans l'enseignement et la pratique de la gymnastique et des sports et lui permettant de belles heures de camaraderie entre collègues nous paraît une nécessité. Si cela nous est permis, nous reviendrons avec plaisir dans un prochain article à ce sujet qui nous tient au coeur.

Au cours de cet été, la Romandie n'était que peu représentée : une collègue et quatre maîtres, d'où l'impossibilité d'avoir un groupe de langue française. Mais nos collègues d'outre-Sarine s'ingénierent à nous traduire les explications et une charmante traductrice fut à notre disposition durant les conférences. Nous eûmes d'ailleurs notre revanche, le Dr. Paul Martin ayant fait trois causeries en français sur l'entraînement.

Parlons un peu du cours lui-même et de nos maîtres :

Notre directeur travailla avec nous les passages de haies et put s'apercevoir qu'il y avait peu de spécialistes en la matière. Il a certainement eu davantage de satisfactions en enseignant le volley-ball aux demoiselles, ce dont témoignèrent ces nombreux « Priiima » célébrant les beaux coups.

Willy Dürr, dont nous aimions à entendre, chaque matin, le cordial « bonjour camarades ! »,

nous dévoila que la boxe, au lieu d'être le sport brutal que d'aucuns s'imaginent, est bien mieux encore une école d'adresse et de courage. Il nous initia si parfaitement au lancer du marteau qu'après deux séances, nous envoyions cet engin se perdre dans les buissons.

Bruno Beeler déchaîna un tel enthousiasme pour les danses populaires, dont il nous faisait des démonstrations express, qu'il fut parfois obligé de pousser des rugissements pour ramener le calme. Grâce à lui nous connaissons deux danses qui feront la joie de nos élèves.

Hans Frauenfelder eut à résoudre les difficiles problèmes d'enseigner l'usage de la boussole à des gens qui connaissaient cet instrument depuis longtemps et de remplir d'enthousiasme pour un jeu de nuit ceux qui, fatigués d'une course d'orientation et d'une marche avaient encore le souci de dormir sur les joncs au lieu de jouir de leur lit.

Ernst Saxer, docteur, en quoi ? la langue allemande ne le dit pas, nous entraîne au lancement du disque, du boulet, au saut en longueur et au saut à la perche. Avec art et patience, il corrigea nos défauts et sut nous apprendre à manier la « stanguelette », pardon, la perche, avec aisance.

Tandis que Hans Rügsegger nous montrait comment manier le ballon, il s'écriait « ach » quand cela n'allait pas, Hardy Walter nous indiquait tous les moyens possibles de le diriger du pied et quand un *welche* avait compris lui disait : « ouiii, oui, chuste ». C'est aussi Hardy qui nous mena sur le lac : yole à huit, yole à quatre, glissèrent sur l'eau dans laquelle parfois l'aviron restait croché par l'effort trop puissant d'un rameur inexpérimenté, car plus d'un était novice dans le magnifique sport nautique.

Quant à Ottavio Eusebio, notre ami Taio, dont l'estomac est aussi bon que la foulée, il nous entraîna au triple saut et au basket-ball, plaisant à tous par sa gentillesse et son délicieux accent tessinois.

De nombreuses causeries, des films, dont nous pourrions parler longuement, nous montrèrent les relations entre la gymnastique et : la religion, la danse, l'art ; nous révélèrent le merveilleux instrument qu'est notre corps et nous indiquèrent comment l'entraîner et le garder sain ; l'une entre autres nous apprit à user avec discernement de la sauna.

Macolin, réveils en musique, courses matinales dans les bois, clair de lune sur le lac de Bienne, saine et joyeuse camaraderie, maîtres auxquels nous exprimons toute notre gratitude, soirées... mais ne disons pas les secrets, nous espérons vous retrouver l'année prochaine. MAB.